

Messe du dimanche 13 décembre 2020

3^e dimanche de l'Avent

Antienne d'ouverture (cf. Ph 4, 4.5)

→ C'est cette antienne qui donne à ce jour son nom (dimanche "de la joie") et sa couleur liturgique (rose)

Soyez dans la joie du Seigneur, soyez toujours dans la joie, le Seigneur est proche.

Première lecture (Is 61, 1-2a.10-11)

« Je tressaille de joie dans le Seigneur »

→ [Entre crochets] la suite du contenu de la mission d'Isaïe (versets 2b & 3a)

→ Attention, cette Bonne Nouvelle ne concerne que les "humblés"

→ Isaïe a dans sa mission de prophète du Seigneur une Bonne Nouvelle à proclamer

¹L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, ²proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur [et un jour de vengeance pour notre Dieu, consoler tous ceux qui sont en deuil, ^{3a}ceux qui sont en deuil dans Sion, mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un habit de fête au lieu d'un esprit abattu.]

→ Cette Bonne Nouvelle, c'est 7 grâces du Seigneur : l'annonce de cette "BN", 1 guérison, 2 proclamations, 3 vêtements à recevoir du Seigneur

→ Et les 3 dernières grâces sont pour ceux qui sont "en deuil dans Sion" : "le diadème", "l'huile de joie", "l'habit de fête"

→ Le Seigneur, directement ou non, guérit les cœurs brisés, libère les captifs, console les endeuillés et leur donne 3 vêtements étonnants

¹⁰Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car Il m'a vêtue des vêtements du salut, Il m'a couverte du manteau de la justice, ¹¹comme le jeune marié orné du diadème, la jeune mariée que parent ses bijoux. Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

→ Le passage omis recentre cette Bonne Nouvelle sur Israël, et dans les versets 10-11, Isaïe conclut ce chapitre 61 par une louange qu'il exprime au nom de la "descendance bénie du Seigneur"

→ C'est elle qui est par le Seigneur "vêtue" du salut et "couverte" de la justice

– Parole du Seigneur.

→ Et le Seigneur remet encore 2 autres vêtements quand Il bénit Sa descendance : le salut et la justice

→ En ce dimanche de la joie, je remarque que ces 3 étonnants vêtements ont tous le pouvoir de donner de la joie venant du Seigneur

1. Un diadème, c'est du prix à Ses yeux

2. De l'huile de joie, c'est une capacité à nous réjouir de tout ce qu'Il nous donne à vivre

3. Un esprit de fête, qui sait trouver de grandes joies à fêter le Seigneur

→ La fin du verset 11 dit la mission d'Israël "devant toutes les nations"...

→ La justice et la louange pratiquées en Israël doit faire école dans toutes les nations

→ Vaste programme... Mais n'est-ce pas aussi la mission de l'Église quand elle loue son Dieu et pratique la Justice qu'Il lui enseigne,

Cantique Lc 1, 46b-48, 49-50, 53-54

R/ ^{Is 61, 10} Mon âme exulte en mon Dieu !

Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.

→ La Vierge qui loue Son Seigneur et Sauveur nous dit bien elle aussi la joie offerte aux humbles

→ N'a-t-elle pas elle aussi fait partie de ceux qui "pleuraient sur Jérusalem", rejoignant ainsi ceux qui parce qu'ils sont "en deuil dans Sion" reçoivent 3 vêtements de joie ?

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est Son Nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui Le craignent.

→ L'action de grâce de la Vierge pour les merveilles que fit pour elle le Seigneur...

Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
Il se souvient de Son amour

→ ...se transforme en louange : elle Le remercie non pas pour Ses dons pour elle, mais pour ce qu'Il est et fait toujours

Deuxième lecture (1 Th 5, 16-24)

« Que votre esprit, votre âme et votre corps soient gardés pour la venue du Seigneur »

Frères,

→ Cette conclusion que Paul apporte à sa Lettre juste avant sa salutation est en 3 parties : joie, discernement, fidélité

¹⁶ Soyez toujours dans la joie,
¹⁷ priez sans relâche,
¹⁸ rendez grâce en toute circonstance :

→ La première donne 1 secret de la joie qui vient de Dieu :
Le prier, en commençant par l'action de grâce

c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus.

¹⁹ N'éteignez pas l'Esprit,
²⁰ ne méprisez pas les prophéties,
²¹ mais discernez la valeur de toute chose :
ce qui est bien, gardez-le ;
²² éloignez-vous de toute espèce de mal.

→ La seconde donne 2 secrets du discernement : écouter les prophéties, décider tout de suite de rejeter le mauvais

²³ Que le Dieu de la paix Lui-même vous sanctifie tout entiers ;
que votre esprit, votre âme et votre corps,
soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ.
²⁴ Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela, Il le fera.

– Parole du Seigneur.

→ La troisième donne le secret de la fidélité envers Dieu :
ne jamais se séparer de Lui et Le laisser agir en nous

Acclamation (cf. Is 61, 1)

Alléluia. Alléluia.

L'Esprit du Seigneur est sur moi :
Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.
Alléluia.

Évangile (Jn 1, 6-8.19-28)

« Au milieu de vous se tient Celui que vous ne connaissez pas »

⁶ Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean.

⁷ Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui.

⁸ Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

→ On ne sait pas précisément comment Dieu a donné à Jean-Baptiste sa mission de Précurseur du Messie...

→ Mais on sait le but de cette mission et comment il l'a mise en œuvre : il prêchait la conversion, invitait les gens à reconnaître leur péché, et leur donnait un signe reconnaissant leur démarche

→ Beaucoup répondaient à l'appel de Jean et venaient se faire baptiser, mais d'autres se contenter d'observer

¹⁹Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? »

²⁰Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. »

²¹Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? »

Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? »

Il répondit : « Non. »

²²Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? »

Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? »

²³Il répondit :

« Je suis la voix de celui qui crie dans le désert :

Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. »

→ Qui est-il celui-là ? La question paraît légitime, et aussi le souhait de discerner un vrai prophète avant de l'écouter

²⁴Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens.

²⁵Ils lui posèrent encore cette question :

« Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? »

²⁶Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau.

Mais au milieu de vous se tient Celui que vous ne connaissez pas ;

²⁷c'est Lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. »

²⁸Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Mais pourquoi n'ont-ils pas interrogé ceux qui se sont fait baptiser ? Eux leur auraient dit ce qui les a décidés !

→ Gardons-nous bien de prétexter le besoin de discerner avant d'adopter les démarches de conversion proposées !

Homélie de la messe anticipée de 18h30 à St Maxime d'Antony

Père Ambroise Riché, vicaire de la paroisse

Au cœur de l'Avent, le Seigneur vient nous garder une semaine de plus avec Jean-Baptiste. La semaine dernière avait commencé par ce message que nous avons entendu : préparez les chemins du Seigneur par une démarche de conversion pour le pardon des péchés. Je sais que, depuis, beaucoup d'entre vous ont pu vivre le sacrement de réconciliation : c'est une bonne chose pour nous de retrouver Jean-Baptiste aujourd'hui, car c'est aussi à force d'écouter la parole des prophètes que nous nous convertissons.

En tant que chrétiens, nous devons résolument basculer dans le monde de la lumière, et non pas faire comme le monde nous l'enseigne (chercher à accueillir pour soi le plus grand bien être). Et ceci a été bien compris par les premiers chrétiens, car en réalisant tout ce qu'ils devaient changer radicalement, ils préféraient ne demander le baptême que sur leur lit de mort. En tant que chrétiens, on doit dire « stop » à tout ce qui est égoïsme, à toute jouissance possessive des biens de ce monde.

La plupart d'entre nous avons été baptisés alors que nous étions petits enfants, et par la grâce du baptême, notre Seigneur a pu commencer à s'emparer de notre âme ; le baptême est une première conversion, une première sortie des ténèbres : le baptisé commence à être dans la lumière de Dieu. Certains ont une histoire chaotique dans l'évolution de leur foi, d'autres ont pu vivre une conversion progressive qui a pris des années ; beaucoup vivent une seconde conversion après une première conversion incomplète. Mais chacun de nos Avents, chacun de nos Carêmes fait résonner en nous l'appel à renouveler, à approfondir notre conversion.

Voilà quelques années que je confesse, et j'observe que le Seigneur cherche beaucoup à nous tirer vers une seconde conversion : parfois par les pieds, parfois par la tête, parfois par le cœur. Et qu'Il transforme beaucoup plus les personnes par la 2^e conversion que par la première. Il utilise des moyens très variés : un temps de prière qui nous bouleverse, une joie indicible qui nous prend soudain et de manière totalement inattendue et sans cause apparente, une illumination au moment de l'absolution donnée par le prêtre... Alors d'un coup la personne se trouve indéfectiblement attachée au Christ. Il y a aussi ceux qui partent en pèlerinage et reviennent le cœur en fête, profondément heureux d'avoir rencontré le Seigneur. Il y a aussi bien sûr ceux qui sont « réveillés » par un événement (heureux ou malheureux). Il y a aussi tous ceux qui rencontrent des « prophètes » qui leur désignent « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » ; ce peut être un chrétien fervent, un prêtre, une personne de passage... Désirons qu'advienne et progresse dans notre vie une telle « seconde conversion » ! Souvent on est attiré par Dieu quand on est petit, et en grandissant, on entre plutôt dans une résistance à Lui. Dieu nous attire aussi à Lui par des attaches humaines ; comme Jean-Baptiste, un « prophète » peut annoncer la Lumière sans être lui-même la lumière.

Certains font comme les envoyés qui interrogent Jean-Baptiste : ils veulent juste savoir, contrôler. Sans réaliser que ce faisant ils manquent l'entrée dans le plan de Dieu, ils ne saisissent pas le salut qui venait jusqu'à eux. Mais ne sourions pas en nous croyons complètement différents d'eux : parfois nous ressemblons à ces pharisiens qui s'enfoncent dans le refus tandis que Jésus ne cesse de les appeler. Et nous passons à côté de notre bonheur, car c'est notre bonheur qu'Il veut nous donner ! Notre chance à nous chrétiens, c'est de Lui faire confiance et de L'aimer !

Dieu se sert d'hommes et de femmes pour nous attirer à Lui, pour faire grandir notre foi. Satan, lui, cherche à ce que les chrétiens passent le plus inaperçus possibles dans la société, ne cherchant pas du tout à susciter des conversions. Alors que nous savons qu'en réalité l'homme le plus pauvre de la terre, c'est celui qui vit séparé de Dieu ! Et que la plus belle chose qu'on puisse lui donner, c'est de l'aider à trouver le Seigneur ! N'ayons pas peur de « provoquer » les cœurs et les esprits, de sortir un peu les gens de leur indifférence ! Et surtout, ne soyons pas comme ces pharisiens repartant de leur moment passé avec Jean-Baptiste sans l'avoir du tout écouté avec le cœur ouvert à se convertir ! Mais soyons ensemble de vrais « Jean-Baptiste » à la parole vraie, à la parole nette, Amen.

Commentaire Prions en Église

Karem Bustica, rédactrice en chef de Prions en Église

Ode à la joie

Dimanche de la joie. C'est le moment de reprendre souffle dans notre marche vers Noël. Le temps de l'attente peut nous épuiser si nous perdons de vue celui que nous attendons. Les lectures d'aujourd'hui nous rappellent que le Sauveur apporte la joie de la libération, celle chantée par Marie et que l'apôtre Paul nous donne comme axe de notre vie chrétienne. « Soyez dans la joie du Seigneur », insiste l'antienne d'ouverture de la messe du jour.

Mais, quelle est cette joie ? Nous connaissons « des joies » telles que celles de la réussite, de la fête, des retrouvailles... Nous avons certainement fait l'expérience de « la joie » d'être vivants, celle de transmettre quelque chose à quelqu'un, la joie de rendre service, la joie d'apprendre... La joie « du Seigneur » s'apparente à ces joies durables qui peuvent arriver même lorsqu'on traverse péniblement de grandes épreuves. La joie du Seigneur est un don de son Esprit. « N'éteignez pas l'Esprit », supplie Paul aux Thessaloniciens avec ses recommandations pour rester fidèles au Christ. La joie est un fruit de l'Esprit de Dieu.

En ce jour, attendre la naissance de Jésus, c'est demander le don de la joie. C'est accueillir le même Esprit qui inspira le cantique à Marie. C'est à la suite de Jean Baptiste choisir de croire qu'« au milieu de nous se tient déjà celui que nous ne connaissons pas » encore totalement.

Quelles sont mes expériences de joie ? Comment puis-je identifier la joie qui vient de Dieu ? En quoi la venue de Dieu en notre monde est, pour moi, une joie ?

Lectio Divina Prions en Église

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite

L'homme de la juste place

Préparation

« Seigneur, dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère » (Prière du 3e dimanche de l'Avent).

Observation

Jean est défini et se définit principalement par ce qu'il n'est pas. Une manière de mettre en valeur ce qu'il est vraiment, de souligner son consentement à être lui-même et à vivre pleinement la mission reçue de Dieu : être « la voix qui crie dans le désert », avec ce que ce lieu peut connoter d'aridité mais aussi de potentialités. En outre, dire « je ne suis pas » attire l'attention sur les « Je suis » du Christ (Jn 8, 23-29. 58 ; etc.) qui nous font signe vers la révélation de Dieu au buisson ardent. Le Baptiste, contrairement à Adam et Ève, ne cherche pas à devenir « comme Dieu ». Il trouve sa joie dans son identité de témoin, avec ce qu'elle suppose d'effacement pour laisser à Celui qu'il annonce toute la place dans le cœur de ses contemporains : « Il faut qu'il grandisse et que moi je diminue » (Jn 3, 30). Ami de l'Époux, Jean nous montre que joie et dépouillement peuvent cohabiter à l'encontre de nos représentations spontanées.

Méditation

Témoins de Jésus Christ, voix dans un monde qui ignore souvent Dieu ou en déforme le visage, laissons-nous interroger par la capacité de Jean à s'affirmer et à s'effacer tout à la fois. Une position paradoxale reflétant la liberté d'un homme enraciné dans une relation vivante avec Dieu et sûr de Son amour. Sans oublier cette humilité qui n'est pas dépréciation de soi mais adhésion à sa spécificité et cette conscience que le Christ n'est pas seulement un « ami », au même titre que les autres, mais qu'il reste l'« Inconnu » car « Dieu, né de Dieu ». Voilà qui nous invite à relire notre pratique. Sommes-nous justement situés, savons-nous laisser la place au Christ sans souci de notre propre gloire, sans nous attribuer ce qui vient de Dieu ? Saint Augustin, lui, savait, si l'on en croit ce propos adressé à son auditoire : « Si celui qui vous a créés, sauvés, appelés... ne vous parle intérieurement, mes paroles sont inutiles. »

Prière (autre extrait de la prière du 3e dimanche de l'Avent)

Seigneur, « que nous fêtions notre salut d'un cœur vraiment nouveau » !

Prière de La Croix

Seigneur, Tu as donné à Jean Baptiste de crier Ton amour aux hommes de son temps. Aide aujourd'hui l'Église à faire résonner Ton mystère dans nos cœurs comme un intense cri d'amour. Seigneur, Tu as donné l'espérance à l'homme qui prêchait dans le désert. Donne-nous de ne pas nous attacher aux résultats visibles et de toujours croire à la mystérieuse fécondité de Ta grâce. Seigneur, Tu as préparé Ta venue par la mission de Jean-Baptiste et son appel à la conversion. Que la conversion de nos cœurs fasse de nos vies un lieu où chaque jour Tu puisses naître et prendre vie !